



REVUE DE PRESSE

Semaine du 1^{er} au 7 août 2020

ONVILLE Politique

Mad & Moselle dit oui à « l'Amazon local »

Réunis en conseil communautaire jeudi, les élus ont voté le budget 2020. Ils ont aussi acté la mise en place d'un plan de soutien et de relance de l'activité économique locale, et dans ce cadre, annoncé leur participation au développement d'une plateforme de commercialisation en ligne.

« Nous allons partir à la rencontre des commerçants et artisans de notre territoire pour leur proposer d'adhérer à ce portail d'e-commerce de proximité. Ce sera en quelque sorte l'Amazon local. » La formule est signée Jean-Charles de Belly, directeur général des services de la communauté de communes de Mad & Moselle, 20 000 habitants, à cheval sur les départements de Meurthe-et-Moselle et Moselle.

Les propos font écho à la décision prise jeudi soir par le conseil communautaire de Mad & Moselle de participer au développement d'une plateforme de commercialisation à l'échelle du Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Val de Lorraine. L'idée est de proposer aux consommateurs une offre de produits en ligne, avec retrait en magasin ou livraison.

« Il n'y aurait pas seulement des produits de bouche, mais aussi des ser-



Le développement de la zone artisanale de Novéant-sur-Moselle fait partie des ambitions de la nouvelle équipe intercommunale de Mad & Moselle. Photo d'archives RL/Anthony PICORÉ

vices, par exemple des réservations de chambres d'hôtes, etc. » Concrètement, ce service pourrait être accessible dès le mois de novembre.

Zone de Novéant : en discussion avancée

Dominée par le vote du budget primitif 2020 (adopté à l'unanimité), la deuxième réunion du nouveau conseil présidé par Gilles Soulier, assemblée comprenant 40 % de nouveaux élus, aura aussi été l'occasion de revenir sur le projet

de développement de la zone artisanale des Vignes, localisée à Novéant-sur-Moselle. « Une entreprise s'y est déjà installée. Il nous reste une autre partie, pour laquelle nous sommes en discussion avancée avec une enseigne de distribution alimentaire. »

Sur place, la caserne des sapeurs-pompiers, actuellement implantée à Corny-sur-Moselle, et « éventuellement » des artisans pourraient aussi trouver leur place.

C. B.

Une halte du Tortillard sur les rails entre Toul et Thiaucourt

Le Tortillard a laissé des souvenirs à de nombreux habitants et quelques vestiges dans les villages traversés, réhabilités de diverses manières. Place à l'ancienne gare d'Essey-et-Maizerais.

La ligne de Toul à Thiaucourt, elle a permis de desservir Thiaucourt depuis Toul à partir de 1910 jusqu'en 1940.

Une convention fut signée début 1904. L'analyse géologique et la topographie du terrain et de la ligne ne furent terminées qu'en 1910. Cependant, comme sur la quasi-totalité des lignes d'intérêt local en France, la ligne de Toul à Thiaucourt ne parvint pas à retrouver la situation florissante après la Grande guerre. Le premier tronçon fermé fut celui d'Essey à Thiaucourt, lors de l'ouverture de la ligne de Lérouville à Metz en 1932, dont la ligne à voie métrique était parallèle.

Suivirent les sections de Manonville à Essey et de Ménil-la-Tour à Manonville. Enfin, en 1940, la ligne Paris Strasbourg près de Toul condamna définitivement la li-



Ancienne gare du vieux Tacot d'Essey-et-Maizerais. Photo d'archives G.PETITJEAN/DR

gne, qui fut officiellement fermée par décret en 1942, son emprise rendue au département de Meurthe-et-Moselle. Les rails seront récupérés par l'occupant pour en faire des piquets de jardins.

■ Une deuxième gare à Essey-et-Maizerais

La deuxième ligne fut construite dans les années 40 lors de la création de la ligne Paris Strasbourg,

les habitants ont ainsi vu apparaître le TGV qui passe bien évidemment à petite vitesse.

■ Une maison forestière depuis 40 ans

L'ancienne gare du village est devenue une maison forestière depuis environ 40 ans. Le propriétaire actuel a retrouvé des rails de la ligne du tacot mais ils sont cachés par son bois.



Ancienne gare devenue la maison forestière du village. On peut apercevoir à sa droite l'ancien quai de gare.

Le reste des vestiges à voir

Sur la départementale 904 à hauteur du pont du chemin de fer, vous pouvez voir sur la droite le pont où passait le vieux Tacot et sur la D28 à la sortie du village direction Bouillonville, on peut apercevoir la butte où passait le vieux tacot avec des vestiges du vieux pont. Aux dires des habitants, la rivière a été déplacée à la construction de la ligne, cela explique les inondations du champ lors de fortes pluies.

Trois jeunes participent à l'entretien du bourg en guise de job d'été

Au cours du mois de juillet, trois jeunes, Camille, Morgane et Guillaume ont travaillé aux services techniques de la mairie pour seconder Jérôme et Nicolas pendant la période estivale.

C'est l'occasion pour eux de gagner un peu d'argent pour améliorer l'ordinaire et de découvrir le monde du travail avec ses contraintes. « Ils ont pris leur travail avec sérieux et en période chaude, les horaires sont modifiés. Nous travaillons de 6 h à 12 h et de 13 h à 15 h », indique Jérôme.

Avec les employés municipaux, les jeunes ont surtout œuvré pour donner un coup de fraîcheur au bourg en entretenant les massifs mais aussi en désherbant les devant de maisons, les trottoirs et les caniveaux.

« Exemplarité »

« La commune a décidé de faire preuve d'exemplarité en nettoyant les rues et les abords, cependant



Entretien des espaces verts et des massifs, rue de Verdun.

c'est de la responsabilité des habitants d'entretenir les bords de maisons. Seuls les trottoirs et caniveaux sont de la compétence de la mairie », étaye Margaret Dumont, maire. Outre l'entretien des rues et des massifs, les jeunes ont arrosé les fleurs et l'après-midi, ils étaient occupés à remettre en état un appartement locatif. De quoi gagner

de quoi payer ses études pour Camille Rufi, 20 ans, qui avait déjà travaillé à la mairie l'été dernier et qui entre à la rentrée prochaine en 3^e année de licence de lettres modernes. Quant à Morgane Sandrolini et Guillaume Maillot, qui ne sont pas encore majeurs, ils ont travaillé à mi-temps et retrouveront le lycée à la rentrée.

Est Républicain 1^{er} août 2020

GORZE

Frédéric Levée, maire, poursuit les projets engagés

Frédéric Levée entame un deuxième mandat de maire de la commune. Les recours déposés par la liste rivale ont été rejetés. Les affaires courantes et les projets continuent. Le point sur les dossiers en cours.

En quoi la crise de la Covid-19 change-t-elle votre feuille de route ?

Frédéric LEVÉE. « Avec les directives pour la mise en place du conseil et l'élection du maire et des adjoints, les dossiers ont pris six mois de retard. Mais

la volonté de suivre le programme reste une priorité. »

Quelles sont vos premières décisions ?

« La première décision a été le vote du budget et la mise en place du chantier de la rue du Commerce, chantier aujourd'hui fini. Nous suivons également les travaux concernant la fibre optique, avec un dialogue avec chaque entreprise intervenante. La prochaine étape étant le passage de la fibre dans les gaines mises en place. Le raccordement chez chacun sera ensuite possible. »

Quels seront les grands chantiers du mandat ?

« Il y aura trois grands chantiers pour le mandat en cours. Il y a l'aménagement du chalet de la Folie en vue d'y installer une association Les amis du café de la Folie. Le chalet se situe autour du lac à l'entrée de Gorze en venant de Novéant. Nous prévoyons également la création et l'extension du parking Paul-Driant. Le parking existant se situe entre la rue du Commerce et la rue du Général-de-Gaulle. Et, en troisième, la création de garages sur la place rouge, qui se situe



Frédéric Levée, maire de Gorze, veut « améliorer et sécuriser Gorze et axer sur l'humain et la transition écologique ». Photo RL

dans la rue du Général-de-Gaulle. »

Qu'en est-il des festivités ou animations ?

« 2020 sera une année blanche, considérant les risques trop importants et les

contraintes préfectorales difficiles à mettre en œuvre. Toutes les animations (brocante, fête patronale, feu d'artifice) sont annulées.

En espérant pouvoir reprendre en 2021 plus sereinement. »

Républicain lorrain 1^{er} août 2020

Une roulotte et un tracteur pour traverser la France



Une escale d'une nuit au camping bien appréciée.

« C'est une véritable harmonie entre ce que nous sommes et qui nous accueillons », déclare Denis Fourrière, le maire, à la découverte d'une roulotte tirée par un tracteur agricole et installée sur un emplacement.

Le couple de sexagénaires, Kurt Stech et Waltraud, est en route pour un long périple à travers la France. Ils viennent de Sigmaringen, une ville située dans le Land du Bade-Wurtemberg en Allemagne et, selon Kurt, vont en Normandie et peut-être en Bretagne, dit-il, rieur. Le tracteur rouge de marque Güldner G30 de 1960, 32 CV, peut atteindre une vitesse maximum de 30 km/h avec un grand nombre d'heures et de kms aux compteurs. Il tracte une rou-

lotte qu'il a construite lui-même. Elle ressemble à une ancienne roulotte de berger itinérant, aménagée par et pour deux personnes. Le siège est dédoublé pour voyager côte à côte.

Le voyage se déroule principalement sur le réseau secondaire, derrière chaque virage se cache un nouveau paysage que le couple a tout le loisir de contempler. Kurt a effectué des tronçons du tracé de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle avant de le réaliser en totalité en 2010. Il a beaucoup voyagé à travers l'Allemagne, a longé la côte atlantique en France, le tour des brasseurs en Bavière, Monaco, les Gorges du Verdon, l'Italie, l'Autriche... impressionnant !

Est Républicain 2 août 2020

SAINT-BAUSSANT Environnement

Habitants et élus réunis pour nettoyer les logements communaux vacants

Au moment de son arrivée, la nouvelle équipe municipale a vu plusieurs de ses logements locatifs se libérer.

Ainsi, Didier Merchat, le maire, a proposé à son équipe de profiter de cette opportunité pour rafraîchir les espaces verts autour de l'ancien presbytère, dont les deux logements sont libres actuellement.

Aidée de plusieurs membres du conseil municipal, de leurs familles, de quelques bénévoles et même un ancien conseiller, l'équipe s'est mise au travail le week-

end dernier. Leur tâche s'est poursuivie sur plusieurs soirées pour aboutir en cette fin du mois de juillet.

Le logement de l'ancienne école, libre également, a bénéficié d'un nettoyage.

Avant la rénovation de ces logements, la municipalité a décidé de solliciter le CAUE 54, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, pour étudier la réhabilitation de ces logements locatifs.

Plusieurs personnes intéressées pour louer ces logements se sont déjà manifestées.



Les haies de l'ancien presbytère ont été taillées dans le cadre du nettoyage de plusieurs points de la commune.

Les projets : la halle et la recherche d'un boulanger

Gilles Soulier a été reconduit dans ses fonctions de maire lors des dernières élections municipales. Il fait le point sur ses actions face à la crise sanitaire et expose ses projets. Il annonce le maintien de la fête patronale et souhaite accueillir un boulanger.

En quoi la crise de la Covid change-t-elle votre feuille de route ?

Gilles SOULIER : « La Covid a provoqué un retard sur l'installation du conseil municipal et la mise en place des protocoles sanitaires dans les écoles engendre des dépenses non prévues pour la commune. Les chantiers sur le parc des Fenottes et sur la fibre optique ont pris du retard. »

Quelles ont été vos premières décisions ?

« En premier lieu, il était urgent de passer commande de masques afin de les distribuer dès le 11 mai en attendant la distribution prévue par la communauté de communes en juin. De rouvrir les services



Gilles soulier, maire d'Ancy-Dornot. Photo RL

municipaux dans le respect des gestes barrière. De commander de nouveaux mobiliers pour l'école car les tables et bancs ne répondent pas à la directive liée au Covid. Un point de dépôt dans les ateliers municipaux a été ouvert afin d'y déposer les branches et déchets verts pour la population en attendant la réouverture des déchetteries. Il a fallu encadrer la réouverture du périscolaire, le 25 mai, sur deux sites, et l'ouverture récente du

Pumpark. »

Quels seront les grands chantiers du mandat ?

« Le parc des Fenottes est le grand chantier de ce mandat afin que le site devienne un poumon économique, et améliore la vie quotidienne avec divers services. Ouverture dans quelques semaines de la halle « Marie & Mathias » qui permettra d'organiser des animations dès que la crise sanitaire le permettra. Un deuxième

chantier sera mené près du lavoir sur le lieu-dit de « Ronqueville » avec la création d'un parking.

D'autres travaux sont à l'étude, notamment sur le réseau d'eaux pluviales, afin de limiter les inondations en cas de fortes pluies ou orages. Mais le nettoyage des grilles devant chez soi reste primordial.

Un autre chantier est celui de la recherche d'un boulanger afin que la commune puisse y trouver du pain frais, etc. Avis au futur boulanger ! »

Qu'en est-il des festivités ou animations ?

« Pour 2020, il y a aura la fête patronale avec la présence des forains sauf avis contraire de la préfecture, en espérant pouvoir reprendre les animations en 2021 plus normalement. Dans le cadre de la Tournée prend un bol d'air, l'association Les Semeurs d'arts donne des représentations au stade d'Ancy-Dornot, les 6 et 27 août, à 20 h (masque obligatoire et réservation recommandée). À ces deux dates auront lieu également des ateliers artistiques à 18 h.

Que représentent les armoiries de la commune ?

En l'année 1582, le duc Charles III, afin d'empêcher les usurpations de titres de noblesse, nomma des commissaires pour vérifier ces titres et se faire présenter les armoiries des villes de ses États.

Thiaucourt, qui n'en avait pas jusqu'alors, obtint des armes blasonnées qui étaient « escartelées au premier et au dernier aux armes de Bar, qui sont d'azur à deux bars adossés d'argent, cantonnées de quatre croisettes au pied fiché de même, au second et troisième d'argent chargé d'un raisin au naturel, feuillé et tigé de Sinople, surmonté d'un chef d'or chargé aussi d'un T antique de sable avec cette devise : "In magnitudine brachii tui". »

« Ces armoiries se trouvent blasonnées dans le livre des procès-verbaux qui furent dressés par ledit Richier, livre que j'ai vu, écrit N. Frémy. Elles ont été examinées dans la chambre du R.P. Hugo. Prémonté à



Les armoiries actuelles sont représentées sur la mosaïque du hall de la mairie.

Nancy, d'où je les ai tirés avec quantité d'autres blasons. »

Ce sont les armoiries actuelles du bourg. Cependant d'après Durival, greffier en chef de la Chancellerie de Lorraine, (1723-1795) cité par H. Le page, Thiaucourt aurait eu d'autres armoiries ainsi décrites : « D'azur à la tour d'argent, crénelée et maçonnée de sable, côtoyée de deux barbeaux adossés d'or. »

« Quand un train passait, les murs tremblaient »

Au-delà du tortillard qui assurait la liaison entre Toul et Thiaucourt, le territoire était fréquenté et bien desservi par les locomotives. Aujourd'hui, on n'entend plus siffler les trains mais les souvenirs demeurent dans les mémoires.

En 1882, une nouvelle ligne de chemin de fer était construite entre Thiaucourt et Onville.

De petites gares, de la taille d'une maisonnette, sortent alors du néant. Ainsi, à Jaulny, le bâtiment est construit à l'extérieur du village en pleine nature, après le pont enjambant le Rupt-de-Mad, bordant la route menant à Xammes.

Cette simple halte de la Compagnie des chemins de fer de l'Est fut détruite à l'issue de la Première guerre mondiale puis reconstruite dans les années 1920 dans le style déjà en cours depuis 1903.

« Mon père avait été fait prisonnier en 1940. Parce qu'il avait trois enfants, il fut libéré par les Allemands vers 1942-1943. Il est revenu à la gare de Jaulny où on a été le chercher. J'y allais souvent pour écouter la radio avec Jean Joyeux dont le père était chef de gare. Quand un train passait, les murs tremblaient », se souvient Raymond Defaux.

Des prisonniers allemands

« À Jaulny, quatre trains par jour s'arrêtaient. Les trains faisaient la navette entre Thiaucourt et Pagny pour amener les ouvriers du Carbone Lorraine. Mon père, Henri Joyeux, après avoir travaillé à la gare de Thiaucourt, était le chef de la gare de Jaulny. Ma mère, Marie, mettait en route le chauffage dans la salle d'attente pour les voyageurs. Je me rappelle des avions américains qui passaient pour bombarder la gare de Thiaucourt. J'ai vu passer des convois de



La gare de Jaulny. Photo d'archives DR

déportés et de prisonniers dans des wagons à bestiaux. J'étais gamin, je ne me rendais pas compte, mais je me souviens encore de la gifle que m'administra mon père lorsque j'ai salué un convoi de prisonniers allemands à la fin de la guerre. J'ai quitté la gare vers l'âge de 16 ans », raconte Jean Joyeux, né en 1938, résidant désormais à Pagny.

Puis en 1977 la SCNF vendit la petite gare, reconvertie en simple habitation.

L'actuelle propriétaire, Simone Kraft, confie : « On a décidé, avec mon mari, de racheter la gare de Jaulny pour y passer notre retraite. J'habite là depuis 1996 car avant, on la louait. Ce site, en pleine nature, nous a tout de suite plu. »

Site de Grand Fontaine : un ruisseau au libre cours

Aménagés en 1970, les cinq étangs de loisirs de Grand Fontaine ont totalement disparu du paysage. Les baux s'étant terminés, il a été décidé de rendre au ruisseau de 2 km son libre cours. Un projet à long terme, pour la biodiversité.

Éloïse Dumont, en BTS métiers de l'eau en alternance à la communauté de communes Mad-et-Moselle, détaille les travaux effectués pour métamorphoser le site de Grand Fontaine.



Actuellement en BTS métiers de l'eau en alternance à la communauté de communes Mad-et-Moselle, Éloïse Dumont a travaillé sur le projet de restauration du site de Grand Fontaine, classé Espace naturel sensible. Photo RL



S'étendant sur 335 hectares, le site de Grand Fontaine a retrouvé la vie sauvage. Il est classé Natura 2000, Espace naturel sensible, Zone de conservation, et Zone naturelle d'intérêt écologique pour la faune et la flore. Et au milieu coule le ruisseau... Photo RL

Quels travaux ont été réalisés ?

Éloïse DUMONT : « En 2015, un programme ambitieux de restauration de la continuité écologique du Rupt-de-Mad et de ses affluents a été lancé. La communauté de communes Mad-et-Moselle a donc entrepris de grands travaux, pour supprimer les cinq étangs successifs et retrouver un cours d'eau naturel. Lorsque nous avons ouvert les digues, une pêche de préservation a été effectuée. Aujourd'hui, nous avons des berges à profil doux, et nous pouvons observer toutes les caractéristiques possibles d'un cours d'eau : écoulements, zones humides, mares. »

Quels sont les enjeux ?

« L'objectif est d'avoir un meilleur respect de la biodiversité,

et de ralentir l'eutrophisation. Le site de Grand Fontaine est l'une des quatre grandes nurseries d'amphibiens du secteur. Pour leur garantir un bon habitat, il leur faut de petites étendues d'eau. Nous souhaitons aussi faciliter l'implantation d'espèces remarquables, comme la truite fario qui est de retour. Il y a aussi la présence de petits animaux aquatiques : nêpes, dytiques, limnées. »

Quel est l'avenir du site ?

« Le site est classé Espace naturel sensible. Il sera accessible au public, avec des panneaux pédagogiques. À part cet aménagement, il n'y aura plus aucune intervention pendant 10 ans, uniquement de la surveillance, pour voir comment la nature se réapproprie les lieux. »

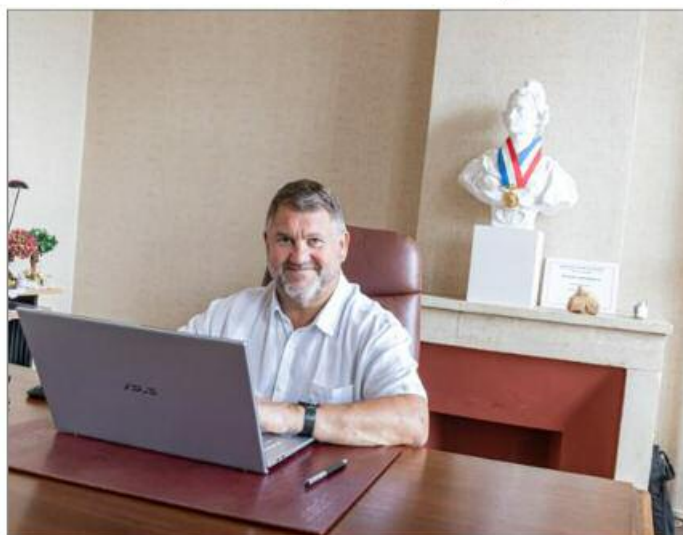
Philippe Renault : « La Covid modifie certaines priorités »

Le nouveau maire de Novéant, Philippe Renault, explique en quoi la Covid-19 a changé la feuille de route de sa mandature. La prudence est de mise pour maintenir certaines manifestations culturelles.

La Covid-19 ne change pas foncièrement la feuille de route, mais en modifie le calendrier et certaines priorités. Le nouveau maire Philippe Renault explique: « La commune de Novéant-sur-Moselle veille à la santé de ses habitants, comme en période de canicule, mais l'attention est plus accrue pendant la pandémie. La municipalité a accompagné la reprise des activités (école, sport, etc.). »

Quelles sont vos premières décisions ?

« Les premières décisions prises sont la préparation du budget communal, afin de l'adapter aux circonstances, l'application des protocoles sanitaires et, malheureusement, la suppression des festivités du 8-Mai et du 14-Juillet. »



Philippe Renault a succédé à Patrick Messein dans le fauteuil du maire de Novéant-sur-Moselle. Photo RL

Quels seront les grands chantiers du mandat ?

« Le chantier majeur est l'aménagement de la fin de la rue Foch, qui devrait débuter en fin d'année, voire début 2021. Il concernera le quartier Gare, avec de nouveaux aménagements pour les piétons, vélos, véhicules, la création d'un rond-point. Cela devrait permettre de redonner une attractivité et une activité à la gare elle-même. Nous y travaillons de concert avec la

communauté de communes. La seconde tranche concernera l'entrée nord du village qui devrait débuter en 2023. Cet aménagement est tributaire d'un nouvel agencement d'entrée dans la zone d'activités, propriété de la communauté de communes. Des négociations sont en cours.

Autre gros chantier envisagé durant ce mandat, toujours avec l'intercommunalité : la mise en place d'une passerelle

entre Corny et Novéant, permettant une liaison sécurisée pour piétons et vélos, en parallèle de la circulation routière.

La municipalité a à cœur le maintien des services publics dans la commune, avec le bureau de poste et de la gare. »

Qu'en est-il des festivités ou animations ?

« Les évolutions de la pandémie obligent à être très prudents. En concertation avec le comité des fêtes, la décision est de maintenir, pour l'heure, la fête patronale des 5 et 6 septembre. Mais il n'y aura pas de bal ni de tournée des rubans.

Tout sera mis en œuvre pour que cette tradition puisse renaître l'année prochaine en regroupant les conscrits de 2020 et de 2021. »

Qu'en est-il des incivilités ?

« Même avec la crise sanitaire, les comportements n'ont pas changé et quelques incivilités refont surface. La municipalité s'en préoccupe très sérieusement et met tout en œuvre pour que notre village reste un lieu où il fait bon vivre. »

Désherbage au cimetière



Laure et Sébastien, les jeunes saisonniers. Photo RL

Le confinement n'a pas empêché l'herbe de pousser sur l'ensemble des espaces verts et des 17 km de voirie de la commune, ce qui a conduit à un gros retard d'entretien au moment de la reprise du travail.

Le cimetière en particulier, présentait un aspect peu en-

gageant et donnait une impression d'abandon. Aussi, deux jeunes saisonniers, Laure et Sébastien, s'emploient à en nettoyer les allées.

La municipalité demande toutefois toujours aux familles d'entretenir les abords de leurs tombes.

Républicain lorrain 4 août 2020

La commune renforce sa communication

Margaret Dumont l'avait annoncé dans son programme lors des élections municipales. Elle souhaitait renforcer, en toute transparence et honnêteté, la communication vers la population thiaucourtoise.

Soixante habitants inscrits

Depuis le 31 juillet, grâce à l'application « Panneau pocket », les Thiaucourtois peuvent prendre connaissance des informations locales.

« Tous les Thiaucourtois sont invités à télécharger cette appli-

cation sur leur mobile », déclare le maire de la commune. Cet outil, délivrant de petites informations pratiques, est très utile. Déjà soixante habitants s'y sont abonnés, certaines informations ayant été consultées 180 fois.

Mettre en avant les artisans et entrepreneurs

« Nous allons aussi refaire le site internet de la commune. Une page entièrement dédiée aux artisans et entrepreneurs locaux va être créée. Un courrier leur sera envoyé pour leur de-

mander s'ils souhaitent figurer sur cette page. Ceci permettra de les mettre en avant », confie le premier magistrat de la commune.

Et pour renforcer la communication, une gazette communale trimestrielle sera distribuée dans les boîtes aux lettres de Thiaucourt-Regniéville en remplacement du bulletin municipal annuel. « Grâce à cette gazette, nous pourrions annoncer les événements à venir et expliquer les projets se mettant en place », annonce le maire.

Est Républicain 5 août 2020

Brigitte Torloting : « Rassembler et construire l'avenir »

Installée dans son fauteuil de présidente du Sud Messin, Brigitte Torloting (UDI) ajoute une nouvelle ligne à sa carte de visite politique. Maire de Louvigny et conseillère régionale, elle mise sur son expérience pour rassembler et promouvoir la plus petite interco de Moselle.

Elle est la première femme de Moselle à prendre la tête d'une intercommunalité. Brigitte Torloting, 63 ans, n'en est pas peu fière. Et c'est avec l'ambition de « rassembler pour co-construire l'avenir », que la maire de Louvigny, conseillère régionale, vice-présidente de la commission développement économique, et première vice-présidente de Moselle Attractivité, passe de la vice-présidence à la présidence du Sud Messin.

Avec ses 34 communes et ses 16 200 habitants, le Sud Messin est la plus petite interco de Moselle. Quels sont ses atouts ?

Brigitte TORLOTING : « Monter un projet commun après la fusion de trois intercommunalités n'a pas toujours été facile et il y a encore beaucoup à faire. Le Sud Messin est certes un territoire rural, mais grâce à ses trois bassins de vie (Rémillly, Solgne et Verny), c'est surtout un territoire aux portes de la ville. Même si Lorraine Airport et la gare TGV-Lorraine sont au cœur de grands débats, nous avons la



À 63 ans, Brigitte Torloting succède à Jean-Paul Eckenfelder à la tête du Sud Messin.

Son slogan : « Rassembler pour mener un travail d'intérêt collectif » Photo RL/Marie-Odile CHÉRY

chance d'avoir ces deux infrastructures. Avec en plus la proximité de l'A31, à mi-chemin entre Metz et Nancy, l'interco est également riche de ses zones d'activités (Rémillly, Solgne, Louvigny, Goin et Cheminot). Les entreprises artisanales s'y installent et plusieurs demandes sont en cours d'instruction. D'ailleurs, le développement économique sera la première de mes priorités. »

Le contexte lié à la crise sanitaire vous inquiète-t-il ?

« La crise est générale. Malheureusement, la casse sera économique et sociale. Plus que jamais, il va falloir être à l'écoute et aux côtés des maires, de la population, des associations et des entreprises. Par ailleurs, comme on a pu le constater après les élections municipales, il y a un nouvel élan écologique. C'est une carte importante à jouer. »

Quels sont les projets ?

« Je n'ai qu'un seul slogan : avancer tous ensemble et être

solidaire. Je souhaite des rapports justes et équitables entre toutes les communes, des plus petites aux bourgs-centres. Porté par Moselle Fibre, le déploiement de la fibre optique Très-Haut-Débit (THD) sera un outil essentiel pour attirer de nouveaux habitants d'autant que la crise de la Covid a prouvé que nombre de citadins ont de plus en plus envie de s'installer à la campagne. Dans les domaines de la santé, de la culture, du sport ou encore du service à la personne, le

prochain objectif sera de travailler sur des applications. »

Le 1^{er} septembre, le Sud Messin prendra la compétence périscolaire et extrascolaire. Dans quel but ?

« Il s'agira de se servir de l'expérience des neuf structures périscolaires existantes. Certaines fonctionnent en régie, d'autres via des associations affiliées à Familles rurales ou aux Foyers ruraux. De Chanville à Cheminot et de Thimonville à Fleury, l'objectif est de faire naître un projet intercommunal autour d'activités communes. »

Le Sud Messin a-t-il les moyens de ses ambitions ?

« Le budget est contraint (5,51 M€ en fonctionnement et 3,11 M€ en investissement). Le THD était une dépense essentielle et nous espérons un retour sur investissement. Cela dit, même avec peu de moyens, je suis convaincue que l'on peut mener des projets au service de la population. Nous sommes peut-être la plus petite intercommunalité du département, mais nous avons l'ambition de compter à côté du géant de la métropole. Mes différentes fonctions et mon expérience m'ont permis d'avoir toutes les briques pour construire un projet, une dynamique commune et un travail d'intérêt collectif. »

Propos recueillis par Marie-Odile CHÉRY

Le lavoir, cœur du village depuis 1886

Le lavoir, bien fleuri à l'extérieur, se situe au cœur du village. Il a été édifié en 1886 et pouvait accueillir une vingtaine de laveuses en même temps. L'édifice a été très endommagé en septembre 1914, et réparé à l'identique lors de la reconstruction.

Le lavoir a été édifié en 1886 où jaillit une source abondante. Le bâtiment présente un pignon soigneusement composé qui permet l'intégration de la surélévation de la partie centrale de la couverture et un éclairage latéral des deux bassins.

Une vingtaine de laveuses pouvait y travailler en même temps. De solides bancs en pierre longent les murs et permettaient de se reposer tout en échangeant les potins du village. Le soir, ces bancs servaient aussi aux amoureux.

En 2013, suivant le récit de Daniel Buvet (alors maire), seules deux femmes continuaient à fréquenter régulièrement le lavoir.

À l'extérieur, sur les côtés latéraux, la source alimente

deux grandes auges en pierre utilisées à l'origine pour abreuver chevaux et bovins. Derrière le lavoir, il existe un gros puits circulaire, surmonté d'une pompe à manivelle (pompe qui n'est plus en service maintenant). C'est là que les habitants venaient remplir tonneaux et bonbonnes pour les besoins des ménages.

À noter que ce puits a été particulièrement utile de 1914 à 1918 pour les nombreux soldats qui séjournaient à Bernécourt.

L'édifice a été très endommagé en septembre 1914, et réparé à l'identique lors de la reconstruction.

En 2009, le lavoir a été rénové avec changement de la toiture en zinc, réfection des enduits, grâce aux aides financières de l'État, la Région, le conseil départemental et la fondation du Patrimoine avec un mécène également.



Retrouvez-nous sur **estrepublikain.fr** et sur notre appli mobile



Le lavoir actuel, fleuri, est resté à l'identique d'avant la Grande Guerre. En 2013, seules deux femmes continuaient à y venir régulièrement.

Des clichés du passé

Le lavoir est bien fleuri à l'extérieur. La source coule toujours dans les auges latérales. À l'intérieur, le bassin est toujours rempli d'eau, quelques rares habitués viennent ponctuellement y rincer de « grosses pièces ». Les murs sont garnis de clichés anciens et donnent un aperçu du village avant la Grande Guerre.



Une vingtaine de laveuses pouvait y travailler en même temps. De solides bancs en pierre longeaient les murs.



Edifié en 1886, le lavoir a été très endommagé en septembre 1914.

La fête de la jaunotte battait son plein

Août 2000, août 2020. Notre rédaction vous propose de vous plonger, pour les plus jeunes, ou de vous replonger pour les plus de 20 ans, au cœur de l'été 2000 pour évoquer les sujets qui faisaient l'actualité de l'époque.

Ce dimanche 6 août 2000, un article sur la célèbre fête de la jaunotte à Jaulny figurait dans les pages locales de l'Est Républicain. On y apprenait que c'était la 21^e édition de cette fête dans la commune. La première édition a eu lieu en 1973 et a été créée par l'association familiale. Un rendez-vous ancré dans le bassin mussi-pontain le premier dimanche du mois d'août.

Les organisateurs de l'époque l'avaient baptisé « fête de la jaunotte » car c'est tout simplement le nom donné populairement par les habitants des villages voisins à Jaulny. Début août, poussent dans les bois des giroles qui sont appelées communément ici des jaunottes. Au départ, cette manifestation était une petite fête de village. À partir de 1991, elle a pris de l'ampleur et les organisateurs ont été obligés de voir plus grand. Plus question d'aller ramasser



La fête de la jaunotte n'aura pas lieu cette année. Photo ER/Christelle OSSET

les jaunottes dans les bois alentour. Ces dernières sont commandées par kilos à des maraîchers lorrains. 120 kg en 2000, quasi toujours autant l'année dernière. Des milliers de visiteurs déambulent toute la journée dans les rues de ce village situé à une vingtaine

de kilomètres de Pont-à-Mousson. Ils viennent tôt le matin pour la brocante, ou plus tard pour se restaurer d'une fameuse omelette aux jaunottes. Cette année, les gourmands seront déçus. La fête a été annulée en raison de l'épidémie de coro-

navirus. Le 12 mai, l'annonce a été faite sur la page Facebook dédiée à cet événement. Pas de brocante, ni de repas et encore moins de feu d'artifice. Mais les organisateurs ont promis de remettre ça l'année prochaine. **Christelle OSSET**

Est Républicain 6 août 2020

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE

La Marianne a retrouvé son socle à la mairie

Depuis les travaux visant à sa réhabilitation, le buste de la Marianne était absent de l'hôtel de ville. Mais ce symbole de la République vient de faire son grand retour, retrouvant son socle et trônant au-dessus d'une belle cheminée. Les employés municipaux ont également ressorti d'une remise le portrait du président de la République, Emmanuel Macron, immédiatement installé sous le buste de Marianne. La tradition Républicaine française est ainsi respectée !



Marianne et le portrait du président de la République sont à nouveau visibles dans la mairie.

Est Républicain 6 août 2020

Novéant-sur-Moselle : la physionomie du village va bien changer

Sur l'ancien site Lembacel, au centre de Novéant-sur-Moselle, certaines nouvelles constructions ont déjà été investies. Un immeuble est en cours de réalisation, un autre doit sortir de terre très bientôt. Le maire, Philippe Renaud, s'attaque à la traversée du village en ce qui concerne la sécurité et l'embellissement. Les travaux d'aménagement du projet gare devrait commencer au mois de décembre. Le parvis de la gare va être végétalisé et accueillir des places de parking. Un rond-point permettra de fluidifier la circulation. À terme, un second rond-point devrait voir le jour pour permettre d'aborder la Zac du village où s'est implantée l'entreprise AES, avant l'installation d'une caserne de sapeurs-pompiers, d'un supermarché et d'autres entreprises artisanales.

Par **Photos Maury GOLINI** - 12:30 - Temps de lecture : 1 min

👁️ | Vu 847 fois



Républicain lorrain 6 août 2020

version numérique

<https://www.republicain-lorrain.fr/societe/2020/08/06/noveant-sur-moselle-la-physionomie-du-village-va-bien-changer>

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE

Le panneau d'information électronique bientôt fonctionnel

Depuis mars 2019, le panneau d'information électronique, situé à proximité de la mairie, était à l'arrêt. Il devait être remis en route au mois de février 2020, mais une panne a retardé sa mise en marche. « Il a été réparé mais nous nous sommes rendu compte qu'il ne fonctionnait pas avec Windows 10. Et tous nos logiciels sont équipés de ce système d'exploitation. Ce panneau est ancien, il ne fonctionne qu'avec Windows 7. Dès que nous aurons un ordinateur équipé de Windows 7, il sera fonctionnel », explique Nancy Nawrot, la responsable de la commission communication. Un petit désagrément qui devrait bientôt être résolu !



Nancy Nawrot informe que le panneau d'information sera bientôt fonctionnel.

Est Républicain 7 août 2020